

Lutte de classe

Décès de Pierre Lambert, dirigeant du PT.

Camarades,

Bien que je ne partageais pas les idées de Pierre Lambert, inutile d'y revenir, je me suis toujours interdit de publier sur mon site les messages que d'anciens militants de l'OCI-PCI m'avaient envoyés à propos de Lambert, dans lesquels ils exprimaient leur haine de Lambert au point de souhaiter sa mort. Je voulais que vous le sachiez.

On dit que l'art de gouverner, outre celui de prévoir, c'est avant tout celui d'être bien entouré, je pense que Lambert n'a pas été capable dans les années 40 de s'appuyer sur les militants qui pouvaient l'aider à poser les bonnes questions de façon à éviter de tomber dans le piège du réformisme, d'où ses doutes exprimés sur la construction du parti dès le congrès du PCI en 47 ou 48 et sa dérive politique ultérieure.

L'heure n'est pas à la polémique mais au bilan politique.

Il ne servirait à rien de gueuler avec les loups avec ceux qui haïssent ce que représentait Lambert, car agir ainsi reviendrait à attaquer l'ensemble de l'avant-garde du prolétariat qui est actuellement malheureusement divisée.

Un militant du PT m'a écrit récemment qu'on ne devait pas aimer un parti comme on aime une femme, je pense qu'il a tort. Bien que l'expression soit discutable, si l'amour pour son parti est le produit d'une prise de conscience et non d'une illusion, on a le droit de l'aimer et d'y être attaché autant qu'à une femme, si ce n'est plus, sans avoir à en rougir.

J'avais confiance dans Lambert sans le connaître véritablement, comme j'étais entré à l'OCI sans trop savoir où je mettais les pieds, et je dois avouer que l'on ne m'a pas vraiment aidé à le savoir par la suite, ce qui est une terrible erreur. Le GER n'avait pas vocation à répondre à ce genre d'interrogations légitimes. Lénine expliquait en substance que les militants qui n'étaient pas capables de critiquer leurs dirigeants ne feraient jamais de bons militants, et que les dirigeants qui ne supportaient pas la critique ne méritaient pas de diriger un parti, je pense qu'il avait raison.

Si Lambert s'était inspiré des enseignements de Lénine et Trotsky dans les petites choses comme dans les grandes au lieu de se laisser influencer par des gens peu fréquentables comme par exemple Alexandre Hébert, j'ai la conviction que nous aurions pu construire un parti sur les bases du léninisme, mais ne refaisons pas l'histoire.

Si Lambert s'est finalement laissé entraîner sur un terrain qui l'écartait de plus en plus des traditions révolutionnaire du prolétariat, je lui reconnais paradoxalement le mérite d'avoir essayé de maintenir à flot le trotskisme, quoi que l'on pense de la manière dont il a procédé, l'essentiel étant aujourd'hui que les jeunes générations s'en saisissent pour construire un parti révolutionnaire et vaincre notre ennemi commun.

Ma conviction politique est celle-ci : On ne peut pas demeurer fidèle à la tradition révolutionnaire du prolétariat et franchir sans cesse la frontière qui délimite les intérêts entre les classes, on ne peut pas avoir en permanence un pied de chaque côté de la barricade sans finir par adopter des intérêts qui nous sont étrangers et finalement tout confondre... Il a manqué à Lambert cette intransigeance sur les principes et la souplesse sur le plan tactique qui caractérisaient si bien Lénine et auxquelles Trotsky rendra hommage plus tard.

On dit que le parti (comme la révolution) est une oeuvre collective et je le pense aussi. La pire des erreurs dans la vie c'est de refuser de reconnaître ses propres faiblesses ou lacunes parce qu'on demeurera incapable de les corriger. Lambert était un ouvrier comme un autre, il n'était pas infallible et n'était pas né avec le socialisme scientifique dans les veines. C'est une vérité élémentaire qu'on devrait toujours avoir à l'esprit, car dans la vie on passe souvent à côté des choses les plus simples qui sont à notre portée, emportés par le flot des événements.

Je ne renierai pas ce que j'ai écrit sur Lambert puisque le cours actuel du PT ne fait que confirmer mon appréciation, par contre je rends hommage au militant ouvrier qu'il a été.

J'adresse mes salutations fraternelles communistes et internationalistes à mes camarades du PT à l'occasion du décès de Pierre Lambert.

Tardieu Jean-Claude